

## **Lectrice Or 6<sup>e</sup> année**

Annie Ferland

Saint-Thomas-Didyme

École Saint-Lucien de Saint-Edmond

Commission scolaire du Pays-des-Bleuets

2001

Annie est devenue une habituée du Concours lecteur-lectrice du Salon du livre. Elle nous livre ici un texte fort habilement écrit relatant sa rencontre avec le célèbre Harry Potter.

### **Une visite magique !**

Croyez-vous à la magie ? Non ? J'aurais dû m'en douter ! D'ailleurs, je n'y croyais pas, moi non plus, avant que le célèbre magicien Harry Potter ne vienne passer deux jours chez moi. Vous ne me croyez pas ? Demandez-le-lui ! Non, bien sûr, vous ne pouvez pas. Cependant, c'est un moment inoubliable que je meurs d'envie de vous raconter. Je vous demande seulement de m'écouter ! D'accord ? Alors voilà : C'était au mois d'août. Il devait être sept heures du matin quand j'entendis un « Oh non ! » étouffé, suivi d'un bruit sourd. Je me suis précipitée au salon tout en m'attendant à y trouver mon maladroit de père ayant fait une gaffe et essayant de la réparer. Mais, au lieu de ça, qu'est-ce que je vois ? Premièrement, une malle ouverte sous le choc de sa chute contenant un balai, un chapeau et une tunique noire, quelques livres éparpillés sur le sol, une cage avec un magnifique hibou à l'intérieur et tout le nécessaire pour voyager. Pour couronner le tout, au beau milieu du foyer, un garçon habillé d'une très bizarre façon dont la tête me donna une impression de « déjà vu », les cheveux ébouriffés et ayant l'air de se demander où il était. C'est quand il a parlé pour la première fois depuis son arrivée, s'adressant à son hibou, que je l'ai reconnu. « Hedwige, ça va ? » demanda le célèbre Harry Potter. Quand il me vit, il eut d'abord une expression affolée, puis il me tendit la main. « C'est bien comme ça que les "Moldus"<sup>1</sup> se saluent, non ? »

Quand on eut fait connaissance, Harry m'expliqua la raison de sa visite. Son ami Ronald l'avait une fois de plus invité chez lui et comme il était impossible, à la suite de l'incident qui s'était produit la dernière fois que les Weasley l'avaient invité<sup>2</sup>, que son oncle Vernon accepte, il avait une fois de plus essayé la poudre de cheminette, une poudre magique qui peut transporter à un autre endroit celui qui l'utilise. Il faut jeter cette poudre dans un foyer allumé, s'avancer debout au milieu des flammes et prononcer à haute voix le nom de l'endroit où l'on veut se poser. Comme Harry n'y est pas encore habitué, la fumée l'avait fait éternuer et il s'était ainsi retrouvé chez moi. Je me suis dit que, si j'avais une telle chance, je ne devais pas la garder pour moi. Il fallait que je la partage avec les autres. Je me suis d'abord mis en tête de présenter Harry à ma famille. Malheureusement, mon chien Tommy n'a pas apprécié cette idée. S'il n'a pas aimé Harry, imaginez le brouhaha

quand celui-ci a sorti Hedwige de sa cage ! Ses aboiements ont fini par réveiller mes parents. La première fois que ma mère a vu Harry, elle a poussé un cri et s'est précipitée vers le téléphone tout en cherchant des yeux le numéro du poste de police qui est accroché au mur. Au moment où elle composait le dernier chiffre, je lui ai arraché le



téléphone des mains. Mon père a choisi ce moment pour sortir de la chambre, encore tout endormi. « Que se passe-t-il ? » demanda-t-il, les yeux à moitié fermés. À ce moment, j'aurais tout donné pour être ailleurs. Mon père exigeait des explications. Ma mère, elle, criait de plus belle tout en essayant de reprendre possession du téléphone tandis que mon chien aboyait à fendre l'âme. Pendant tout ce temps, un jeune garçon bien gêné tentait quand même de se présenter : « Madame, je m'appelle Harry Potter. Je suis sincèrement désolé pour l'intrusion... » « Harry Potter ? s'exclama mon père. Le célèbre magicien Harry Potter ? » C'était la phrase magique. Ma mère cessa de crier et Tommy d'aboyer. Cependant, mes parents ne l'ont cru que lorsque qu'il leur a montré sa cicatrice, celle en forme d'éclair, celle que Voldemort lui a laissée en guise de souvenir quand il n'a pas réussi à le tuer après avoir assassiné ses parents. Je lui ai ensuite présenté mon frère Guy ainsi que Diane, ma sœur. Il a adoré la visite de ma maison mais ce qui l'a impressionné le plus, c'est de voir la montagne de livres qui inondent ma chambre, en particulier les quatre « Harry Potter », les livres qui racontent sa vie et que j'ai lus avec tant de plaisir. On a passé l'avant-midi à lire de nombreux volumes. Le reste de la journée, on s'est amusés à s'inventer des jeux de toutes sortes. C'est fou comme ce garçon a de l'imagination !!!

Nous nous sommes couchés très tard et le lendemain, vers onze heures, ma mère est venue nous réveiller en disant :

- Annie, comme nous étions censés aller au zoo cet après-midi, veux-tu inviter Harry ?
- Avec plaisir maman ! Tu veux bien venir, Harry ?
- Super ! Depuis que j'ai libéré un serpent là-bas, je n'y suis jamais retourné ! s'empressa de dire Harry.

Malheureusement, rendu à destination, nous sommes passés devant la cage d'un énorme cobra qui lui évoqua de douloureux souvenirs car Voldemort possède un serpent de ce genre et Harry avait déjà goûté au venin de cet animal dans l'une de ses aventures. Nous avons donc dû partir.

- Annie, j'ai entendu dire qu'il y avait un beau film au cinéma. Voulez-vous aller le voir, Harry et toi ?
- Bien sûr ! avons-nous répondu en chœur.

Quelle fierté pour mon sorcier préféré de découvrir que l'on avait fait un film de ses aventures ! Ma mère l'avait appris et voulait se faire pardonner son erreur du premier jour. Elle s'était alors planifiée pour que nous puissions l'écouter au grand écran. Malgré la joie de voir que la salle débordait de spectateurs, Harry eut un peu de difficulté à

regarder les quatre moments où son ennemi juré revenait chaque fois avec davantage de puissance. Sa cicatrice lui a fait mal à plusieurs reprises, ce qui était normal, disait-il, mais il était très heureux de sa journée. Pendant le trajet du retour, quelle surprise ! Un minuscule hibou vint s'écraser sur le pare-brise. Harry comprit. Aussitôt que la fenêtre fut ouverte, une lettre tomba à ses pieds. Ronald écrivait, ou plutôt répondait à Harry car ce dernier lui avait envoyé une lettre par hibou (c'est la façon de communiquer des sorciers) pour lui expliquer la raison de son absence. Lui et sa famille pouvaient venir chercher mon nouvel ami. Ils éviteraient de venir de façon excentrique pour ne pas éveiller les soupçons des autres Moldus ! Ils conduiraient comme ces derniers. Du moins, ils essaieraient !

Nous avons dit au revoir à Harry avec tristesse et, bien sûr, après avoir promis de ne rien dire à d'autres Moldus ! En voyant partir la Chevrolet rouge, je ressentis un vide immense,



que seule la compagnie de l'unique Harry pourrait combler. J'avais beau me dire que, chaque fois que je serais triste, le souvenir de son rire joyeux me rendrait ma bonne humeur, mon nouvel ami me manquait énormément. Mais, aujourd'hui, je suis plus heureuse que jamais. Pourquoi ? Dites-vous. Parce que, comme il me l'avait promis, Harry vient de m'envoyer un hibou. Vous savez ce qu'il me propose ? L'an prochain, il pense pouvoir m'inviter à Poudlard, l'école des sorciers. Je pourrai assister aux cours,

rencontrer les autres élèves, jouer au Quiddich<sup>3</sup> peut-être, bref... je participerai aux activités de l'école. Du moins j'essaierai ! Et qui sait ? Peut-être que je vous raconterai mon aventure !

1. Les sorciers appellent les humains qui n'ont pas de pouvoirs spéciaux des Moldus.
2. Les jumeaux Weasley avaient fait en sorte que Dudley, le cousin d'Harry mange un bonbon ensorcelé. M. Weasley avait guéri Dudley mais les Dursley avaient gardé un mauvais souvenir de cette famille, on les comprend !
3. Le Quiddich est un sport que les sorciers pratiquent sur leurs balais.